

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs, chers Amis,

C'est un grand plaisir pour moi de prendre la parole à l'occasion de cette manifestation organisée par la section finlandaise de la fondation européenne de la culture avec la collaboration de l'ambassade de France en tant que représentation locale de la Présidence française de l'Union européenne.

Un mot pour vous rappeler, si besoin était, que depuis le 1^{er} juillet, la France exerce la présidence du Conseil de l'Union européenne. Dans le cadre d'un programme de travail de dix-huit mois élaboré en étroite concertation avec les futures présidences tchèque et suédoise, la France a mis au nombre de ses priorités et c'était un souhait très fort du Président de la République, des dossiers qui répondent aux préoccupations des citoyens, notamment concernant l'énergie et le climat, les questions migratoires, l'agriculture et la sécurité alimentaire, la défense et la sécurité. Au-delà, la Présidence française a souhaité naturellement faire progresser l'action de l'Union dans tous les secteurs importants. Les événements survenus depuis juillet dernier, que ce soit le conflit en Géorgie ou la crise financière internationale, ont d'ailleurs permis à l'Union de jouer un rôle majeur, en tant qu'acteur de paix et de stabilité en Europe et pour contribuer à la stabilisation et la réforme du système financier mondial. La Présidence française a eu le souci, dans ces circonstances, d'assurer à la fois l'unité et la réactivité de l'Union.

Je voudrais toutefois insister brièvement sur deux points particuliers qui me tiennent à coeur, en tant qu'ambassadeur de France en Finlande dont le séjour a commencé peu de temps avant la présidence française : l'impact positif sur la relation bilatérale, et la dimension culturelle.

La présidence française de l'UE est l'occasion d'intensifier le dialogue politique entre nos deux pays. Le 30 mai dernier, le Premier ministre François Fillon a effectué un déplacement en Finlande pour s'entretenir avec le Premier ministre Matti Vanhanen et la Présidente Tarja Halonen. Depuis lors, les ministres de nos deux pays se sont rencontrés à de nombreuses reprises, dans des formats bilatéraux ou européens et, dans les semaines à venir, la fréquence de ces contacts ne manquera pas de s'accroître. Le Premier ministre, M. Vanhanen, sera demain à Paris, dans le cadre de la réunion des chefs de gouvernements qui préparera le sommet du G20 prévu à Washington la semaine prochaine.

La coopération entre la France et la Finlande a aussi été mise à contribution par le conflit en Géorgie. Ainsi, depuis le 11 août dernier et leur voyage commun en Géorgie, le ministre des Affaires étrangères et européennes Bernard Kouchner et son homologue finlandais Alexander Stubb, au titre respectif des présidences de l'UE et de l'OSCE ont travaillé et continuent de travailler de concert à la résolution de cette crise. Désireuse de mettre en valeur la diversité culturelle européenne à laquelle, comme la Finlande, elle est très attachée, la France a lancé une initiative d'une ambition inédite en invitant ses 26 partenaires à présenter pendant les six mois de la Présidence le meilleur de leur patrimoine et de leur création. Cette « Saison culturelle européenne » s'est ouverte le 3 juillet à la cinémathèque de Paris par un ciné-concert exceptionnel du film « Juha » d'Aki Kaurismäki. Cette représentation venait en même temps clore le festival finlandais en France « 100% Finlande » qui a permis au public français pendant les trois mois du printemps, d'assister à environ 200 manifestations culturelles ou plusieurs centaines d'artistes finlandais ont pu faire connaître leur talent.

Dans ce contexte de soutien à la diversité culturelle européenne, l'idée de la section finlandaise de la fondation européenne d'organiser la manifestation d'aujourd'hui nous a paru une excellente initiative dont je voudrais remercier Mme Sinikka Salo. Je vais laisser la parole à M. Thomas Ferenczi, journaliste au Monde - Le Monde, je le rappelle, est ce quotidien français suffisamment connu pour que, en France au moins, lorsqu'on souhaite y faire référence sans pourtant le nommer clairement, on remplace son titre par l'expression désormais familière « Selon un grand quotidien du soir.. », et tout le monde comprend de quel journal il est question ! M. Ferenczi en est actuellement le correspondant à Bruxelles, depuis cinq ans. Bruxelles, au coeur de l'Europe, constitue un point d'observation certainement unique, pour réfléchir à la notion d'Europe, ses fondements, ses évolutions, parfois aussi ses paradoxes, en un mot sa richesse.